

Marcel Proust, *Le Temps retrouvé*, 1927.

Le Temps Retrouvé est le dernier tome d'À la recherche du temps perdu, vaste fresque dans laquelle l'auteur transpose l'expérience de sa vie. Ce volume est publié après la mort de l'auteur. Retiré du monde depuis plusieurs années, le narrateur se rend à une soirée mondaine lors de laquelle il croise d'anciennes connaissances « métamorphosées » par la vieillesse.

Le vieux duc de Guermantes ne sortait plus, car il passait ses journées et ses soirées avec elle¹. Mais aujourd'hui, il vint un instant pour la voir, malgré l'ennui de rencontrer sa femme. Je ne l'avais pas aperçu et je ne l'eusse sans doute pas reconnu, si on ne me l'avait clairement désigné. Il n'était plus qu'une ruine, mais superbe, et moins encore qu'une ruine, cette belle chose romantique que peut être un rocher dans la tempête. Fouettée de toutes parts par les vagues de souffrance, de colère de souffrir, d'avancée montante de la mort qui la circonvenaient², sa figure, effritée comme un bloc, gardait le style, la cambrure que j'avais toujours admirés ; elle était rongée comme une de ces belles têtes antiques³ trop abîmées mais dont nous sommes trop heureux d'orner un cabinet de travail. Elle paraissait seulement appartenir à une époque plus ancienne qu'autrefois, non seulement à cause de ce qu'elle avait pris de rude et de rompu dans sa matière jadis plus brillante, mais parce qu'à l'expression de finesse et d'enjouement avait succédé une involontaire, une inconsciente expression, bâtie par la maladie, de lutte contre la mort, de résistance, de difficulté à vivre. Les artères ayant perdu toute souplesse avaient donné au visage jadis épanoui une dureté sculpturale. Et sans que le duc s'en doutât, il découvrait des aspects de nuque, de joue, de front, où l'être, comme obligé de se raccrocher avec acharnement à chaque minute, semblait bousculé dans une tragique rafale, pendant que les mèches blanches de sa magnifique chevelure moins épaisse venaient souffleter de leur écume le promontoire envahi du visage. Et comme ces reflets étranges, uniques, que seule l'approche de la tempête où tout va sombrer donne aux roches qui avaient été jusque-là d'une autre couleur, je compris que le gris plombé des joues raides et usées, le gris presque blanc et moutonnant des mèches soulevées, la faible lumière encore départie aux yeux qui voyaient à peine, étaient des teintes non pas irréelles, trop réelles au contraire, mais fantastiques, et empruntées à la palette, à l'éclairage, inimitable dans ses noirceurs effrayantes et prophétiques, de la vieillesse, de la proximité de la mort.

1. Il s'agit d'Odette, sa maîtresse.

2. circonvenir : agir sur quelqu'un avec ruse, pour parvenir à ses fins.

3. têtes antiques : sculptures de la tête.

Entraînement au commentaire composé

Consignes :

Vous travaillerez en temps limité, de **14h à 16h**, avant d'envoyer votre travail à cette adresse : apion@hattemer.fr

Les élèves bénéficiant d'un **tiers-temps** travailleront de **14h à 17h**.

► Vous ferez un **plan détaillé** de commentaire composé. ... / 10 points

- Ce plan détaillé fera apparaître **deux parties**, comportant chacune **trois sous-parties**. Dans chaque sous-partie apparaîtront **trois citations** et les **procédés littéraires** qui leur correspondent.
- Tous les titres du plan détaillé seront des **arguments formulés sous forme de phrases courtes, claires et précises**.
- Vous appliquerez la **méthode** donnée en classe pour élaborer ce plan.

► Vous rédigerez l'introduction et la conclusion de ce commentaire composé. ... / 10 points

- Vous respecterez, étape par étape, les **méthodes de rédaction** données en classe.
- Vous soignerez **l'orthographe et la syntaxe. RELISEZ-VOUS.**